

Selon l'enseignement de la foi, tous les livres contenus dans le Canon du Concile de Trente, sont l'œuvre d'auteurs inspirés, c'est là une vérité inébranlable, et contre laquelle la *Science* ne pourra jamais prévaloir, mais cette vérité n'implique pas nécessairement que tout objet d'inspiration est un objet *révé*lé et enseigné et l'inspiration pourra se plier aux conceptions, condescendre aux opinions et aux systèmes scientifiques de l'époque au sein de laquelle elle se produit (3^e conférence).

C'est pourquoi aujourd'hui on ne cherche plus dans la Bible la formule *révé*lée de la vérité scientifique, mais l'on admet communément que les écrivains sacrés ont parlé, en cette matière, selon les apparences et les idées reçues de leur temps. La Bible ne contient donc pas un système scientifique du monde ; mais, par le fait, "nous maintenons la religion dans la sphère d'où jamais la science ne la fera descendre". (4^e conférence).

Le R. P. Scheil, dominicain, professeur à l'école des Hautes Études de la Sorbonne, a retrouvé récemment en Orient (Janvier 1902), le texte du code d'Hammourabi, roi de Babylone. (l'Amraphel de la Bible). Or ce texte, plus ancien de mille ans que le texte biblique, nous présente dans des prescriptions tout analogues, une législation plus avancée dans l'ordre de la civilisation, que la législation juive ; toutefois, le code de la Bible présente une supériorité *religieuse* incontestable sur le code d'Hammourabi par son caractère monothéiste et moral. Mais tout semble nous montrer que si la législation, dite mosaïque, peut être de rédaction récente, "elle n'a fait que mettre en œuvre des éléments très anciens, contemporains de Moïse, antérieurs à Moïse" : discerner ces éléments, et déterminer leur âge respectif sera l'œuvre de la critique historique. (5^e conférence).

A part ce qui concerne la chute originelle, on n'est pas obligé de chercher un caractère historique rigoureux dans les récits bibliques relatifs aux origines primitives de l'humanité antérieurement à Abraham ; on peut les regarder comme des "histoires légendaires". "Il est évident que les premiers chapitres de la Bible ne sont point une histoire de l'humanité, ni même d'une de ses branches, puisqu'on aurait à peine un fait pour mille ans, et qu'on ne saurait où le situer". Ce que ces premiers récits nous